



08/2023

Infection des urodèles par *Batrachochytrium salamandrivorans*

Maladie des salamandres et des tritons causée par un champignon de peau hautement contagieux, appelée aussi peste des salamandres ou chytridiomycose. Elle provoque des lésions cutanées marquées et présente un taux de mortalité élevé en particulier chez de nombreuses espèces de salamandres. Dénomination anglaise : Infection with *Batrachochytrium salamandrivorans* / *Chytridiomycosis*.

1 Espèces sensibles

De nombreux représentants de la famille des vraies salamandres et des tritons (*Salamandridae*), dont la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), le triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*), le triton italien (*Lissotriton italicus*), les tritons à ventre de feu (*Cynops cyanurus* et *Cynops pyrrhogaster*), la salamandre sarde (*Euproctus platycephalus*), le triton vert (*Notophthalmus viridescens*) et le triton rugueux (*Taricha granulosa*). Les espèces de la famille des salamandres sans poumons (*Plethodontidae*) présentent des sensibilités différentes à la maladie; la spéléropès de Strinati (*Hydromantes strinati*) fait partie des espèces sensibles.

2 Agent pathogène

Batrachochytrium salamandrivorans (Bsal); champignon pathogène de la classe des *Chytridiomycetes* (ordre des *Rhizophydiales*).

Il est étroitement apparenté au champignon pathogène *Batrachochytrium dendrobatidis*, qui infeste les anoures et les urodèles.

3 Répartition géographique

Le champignon est originaire d'Asie de l'Est (l'infection y est endémique dans les populations d'amphibiens). Il s'est propagé en Europe par le commerce international d'animaux. Aujourd'hui il est largement répandu aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne (l'Eifel et la région de la Ruhr notamment sont fortement touchées), en Grande-Bretagne et en Espagne. Aucun cas confirmé en Suisse à ce jour.

4 Épidémiologie et transmission

Transmission : par contact direct ou par contact avec de l'eau ou de la terre contaminées. Infection par des zoospores mobiles qui se déplacent activement dans l'eau vers l'hôte, ou par des spores résistantes qui s'accrochent passivement aux hôtes qui passent en nageant.

Vecteurs : les oiseaux peuvent propager les zoospores accrochées à leurs pattes sur de longues distances. Les mécanismes de propagation en Europe sont en outre fortement marqués par la dissémination du champignon par l'homme. Le champignon se propage de plus en plus par le biais de matériel et de bottes contaminés et par le commerce d'animaux et de matériel animal.

Réservoirs de l'agent pathogène : une fois l'infection surmontée, les salamandres et tritons restent subcliniquement infectieux et agissent comme porteurs. De nombreux anoures peuvent en outre servir de réservoir d'agents infectieux sans tomber eux-mêmes malades.

5 Clinique / Pathologie

Le temps d'incubation est de 7 à -21 jours.

Clinique : L'infection et les lésions restent limitées à la peau. On observe des ulcérations épidermiques (à peine visibles ou très étendues, souvent avec un bord noir), un décollement/une abrasion excessive de la peau, des saignements de la couche cutanée et/ou une perte de liquide, une perte d'appétit et une immobilité, une posture anormale, ainsi que des crampes/convulsions.

Les taux de mortalité et de morbidité dépendent de l'espèce concernée et de la température ambiante (la probabilité d'infection diminue lorsque la température est supérieure à 20°C) et peuvent atteindre 100% dans de nombreux cas.

6 Diagnostic

L'agent pathogène est mis en évidence par PCR-RT. Autres méthodes de diagnostic : PCR et séquençage, hybridation *in situ* en utilisant des sondes ADN, immunohistochimie et histopathologie.

7 Diagnostics différentiels

Chytridiomycose par le champignon pathogène *Batrachochytrium dendrobatidis*.

8 Prophylaxie immunitaire

Il n'existe à ce jour aucun vaccin contre la maladie.

9 Bases légales

Épizootie à surveiller, art. 5 et art. 291 OFE